

Message 2022-03-06
Témoignage rafraîchissant et guérissant

Bonjour à chacun et chacune. J'espère que vous allez au mieux. Que le Seigneur vous bénisse en vous renouvelant, en vous fortifiant en Lui chaque jour, en vous donnant Sa paix et Sa joie, joie du salut, joie de Le connaître, joie d'une communion étroite avec Lui, une relation guérissante et rafraîchissante jour après jour, pas à pas sur votre chemin, sur Son chemin... même s'il peut être difficile.

Et à ce sujet de chemin difficile, je profite avant de commencer la prédication pour vous remercier de vos divers messages, de vos prières, pour ma famille et moi-même ces dernières semaines en particulier suite au décès de ma mère. Votre témoignage d'affection et de soutien fraternel a été rafraîchissant et contribue à la guérison de cette blessure... Vous comprendrez d'ici quelques minutes pourquoi je l'exprime par ces termes. Cela me renforce dans la conviction, s'il en était besoin, du caractère essentiel de l'Église, combien même elle est encore imparfaite...

Dans les dernières prédications que j'ai pu partager, du fait des modifications de calendriers, ça remonte donc déjà à janvier dernier, mais je rappelle que toutes sont ré-écoutables sur notre site internet, profitez-en !, je vous ai encouragés, enfin j'espère nous avoir encouragés à justement réfléchir à la question **DIA01** « qu'est-ce que vivre l'Église ? ». Nous avons évoqué un premier aspect, celui d'y faire des exploits, des exploits fabuleux tels que l'amour, l'humilité, le support fraternel, le dialogue, la vérité, le partage, le pardon, la réconciliation, la perfection à l'image de Christ... Des exploits, humainement impossibles, qu'il nous est bien évidemment seulement possible de vivre en Jésus, par le St-Esprit vivant en nous, nous transformant, patiemment mais sûrement, à l'image du Seigneur, si nous le voulons bien... Et ensuite nous avons parlé d'un deuxième aspect, celui de la nouvelle humanité choisie par Dieu que forme les chrétiens. Une vérité que nous sommes appelés à vivre afin de ne plus voir que Christ en chaque croyant... Tout un programme ! Mais aussi une réalité spirituelle qui nous permet déjà de servir et de rendre un culte à Dieu avec reconnaissance, qui nous permet aussi de nous instruire et nous édifier mutuellement...

Et c'est ce que je propose encore ce matin. « Qu'est-ce que vivre l'Église ? »... Je vous invite à réfléchir et vous encourager en considérant une autre facette, évidemment liée : le témoignage. Être un témoignage, quelle image l'Église projette-t-elle ? Quelle vie y vit-on ? L'Église est-elle attractive ? Rafraîchissante ? Est-elle source de guérison ?... On pourrait lister plein de questions en lien avec le témoignage. Mais tout d'abord, je vous propose de lire un texte de l'Écriture, peut-être déroutant de prime abord, interpellant certainement. Il se trouve dans le livre de l'Apocalypse, **DIA02** c'est un message, une lettre que le Seigneur adresse en vision à l'apôtre Jean.

Apocalypse 3.14 A l'ange de l'Église de Laodicée, écris: «Voici ce que dit celui qui s'appelle Amen, le témoin digne de foi et véridique, celui qui a présidé à toute la création de Dieu.

15 Je connais ta conduite et je sais que tu n'es ni froid, ni bouillant. Ah! si seulement tu étais froid ou bouillant !

16 Mais puisque tu es tiède, puisque tu n'es ni froid, ni bouillant, je vais te vomir de ma bouche.

17 Tu dis: Je suis riche! J'ai amassé des trésors! Je n'ai besoin de rien! Et tu ne te rends pas compte que tu es misérable et pitoyable, que tu es pauvre, aveugle et nu !

18 C'est pourquoi je te donne un conseil: achète chez **DIA03** moi de l'or purifié au feu pour devenir réellement riche, des vêtements blancs pour te couvrir afin qu'on ne voie pas ta honteuse nudité, et un collyre pour soigner tes yeux afin que tu puisses voir clair.

19 Moi, ceux que j'aime, je les reprends et je les corrige. Passionne-toi donc, et change!

20 Voici: je me tiens devant la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je dînerai avec lui et lui avec moi.

21 Le vainqueur, je le ferai siéger avec moi sur mon trône, comme moi-même, je suis allé siéger avec mon Père sur son trône après avoir remporté la victoire.

22 Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Églises.»

1- Rafraichissant, guérissant

Bon, c'est vrai qu'il faut un peu un décodeur pour comprendre ce texte, ou plus exactement connaître les spécificités historiques et géographiques de cette ville de Laodicée pour que le message prennent

pleinement sens. Nous l'avons vu en étude biblique l'année dernière, alors désolé du rappel pour celles et ceux qui avaient pu participer... **DIA04** Laodicée, c'est la capitale d'une région qui s'appelait à l'époque la Phrygie, absorbée ensuite dans la province romaine d'Asie, dans le centre ouest de la Turquie actuelle. Une ville pas très ancienne pour l'époque, elle n'avait été fondée qu'environ 350 ans avant que Jean n'écrive son livre de l'Apocalypse. Cette zone géographique est une zone sismique assez forte et la ville a été fortement endommagée à plusieurs reprises par des tremblements de terre. Plusieurs d'entre eux ont même fait que les sources d'eau de la ville se sont bouchées... Plus d'eau dans la ville ! Plus assez pour toute sa population en tout cas.

Il y a avait cependant 2 villes à 10-15 km de là desquelles on s'approvisionnait en eau. D'un côté, la ville d'Hiérapolis, un peu plus haute en altitude, où il y avait des sources d'eau chaude thermale, une eau très calcaire – c'est un site touristique encore très réputé aujourd'hui pour ses vasques calcaires – un aqueduc avait été construit pour amener cette eau jusqu'à Laodicée mais, premier problème, ce n'était pas une eau très bonne à boire, elle était même écœurante et donnait plutôt envie de vomir. En plus, cette eau chaude d'Hiérapolis, quand elle arrivait à Laodicée, elle était devenue tiède... De l'autre côté, plus bas en altitude, donc pas possible de faire un aqueduc car il n'y avait pas de pompes de relevage à l'époque, la ville de Colosses où il y avait un torrent à l'eau abondante et fraîche. De là il fallait des charrettes avec des jarres pour remonter l'eau, mais ce n'était évidemment pas possible de ramener facilement de l'eau en grande quantité... Et en plus vous savez quoi, du fait de la chaleur du climat une bonne partie de l'année, l'eau y arrivait plutôt tiède !...

DIA05 Bref, l'eau disponible à Laodicée ne possédait donc plus ni vertus thermales guérissantes - ah, si seulement elle pouvait encore être chaude ! – ni vertus vraiment désaltérante ou rafraîchissante non plus – ah, si seulement elle pouvait encore être froide !... On comprend ainsi mieux pourquoi le Seigneur utilise les termes que l'on trouve dans les **v.15** et **16** de notre passage : froid, tiède, bouillant ou chaud et vomir. Ils ne sont pas là par hasard mais correspondent parfaitement à la situation concrète de la ville... Et malheureusement de l'Église locale de l'époque semble-t-il...

Je me permet ainsi une parenthèse quant à la compréhension spirituelle du texte ici. J'ai souvent entendu à partir de ce passage, peut-être que vous aussi, un encouragement à être des chrétiens bouillants pour le Seigneur. Si dans l'absolu, nous ne pouvons qu'être d'accord avec cela, bien sûr. C'est le rêve de tout pasteur de n'avoir qu'une assemblée pleinement engagée dans sa vie pour Dieu, et nous devrions effectivement tous aspirer à une vie totalement consacrée ! Dieu nous y encourage, nous y appelle. S'il est notre Seigneur, celui qui règne sur notre vie, l'objectif est alors effectivement d'avoir une vie chrétienne belle et bien vivante, excusez la redondance, mais c'est cependant une erreur, me semble-t-il, que de s'appuyer sur ce texte pour illustrer cette vérité car il ne parle pas de ça. Il y a par contre bien sûr de nombreux autres passages bibliques pour nous stimuler.

Mais ici cela n'aurait pas de sens que Jésus disent préférer un chrétien froid plutôt qu'un chrétien tiède, et encore moins de sens de comprendre que Jésus dirait rejeter un chrétien qui n'aurait pas été bouillant toute sa vie ou à la fin de sa vie. « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est un don de Dieu ce n'est pas le fruit d'œuvres que vous auriez accomplies. » (Éphésiens 2.8-9). C'est évident bien dommage de gâcher sa vie chrétienne, de ne pas pleinement entrer dans son projet pour nous, mais les œuvres que nous pourrions faire en étant bouillant, ou les œuvres que nous pourrions ne pas faire en étant tiède, ne rentrent pas du tout en considération pour ce qui est de notre salut. Ni pour le gagner, ni encore moins pour le perdre puisqu'on ne peut pas le perdre car le salut accompli par Christ est parfait ! Pleinement suffisant, absolu, définitif... Ouf ! Oui, je dis « ouf ! » car personnellement, je ne suis pas encore arrivé au niveau de perfection requis ! Et vous ?... « Tous ceux qui feront appel au Seigneur seront sauvés » dit simplement la Parole (Romains 10.13)... Attention donc à ne pas faire dire au texte ce qu'il ne dit pas. Fin de la parenthèse

DIA06 « Église de Laodicée, tu n'es pas froide et tu n'es pas bouillante, mais tu es tiède, ce n'est pas ce que j'attends de toi ! » OK, comment le comprendre alors ?... Dans la perspective de ce que j'ai dit tout à l'heure. Jésus est mécontent parce que le témoignage de cette communauté ne « rafraîchit » pas. Au lieu d'offrir telle une eau fraîche un témoignage vivifiant, c'est tiédasse. Décevant, incomplet, erroné même peut-être... Le témoignage de cette Église, témoignage de vie ou en paroles, ne rafraîchit pas, ne présente pas le salut en Jésus-Christ. Il n'y est pas vécu, il n'y est pas prêché. Y a-t-il pourtant une nouvelle plus rafraîchissante pour l'âme perdue que l'Évangile de Jésus-Christ ? La Bonne Nouvelle du

salut en Christ ? De l'amour de Dieu manifestée à la croix ?... Non, il n'y a pas... Y a-t-il rien de plus rafraîchissant, jour après jour, pour l'âme sauvée que l'Évangile de Jésus-Christ ? Non plus, il n'y a pas.

« Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant » criait le psalmiste (Psaumes 42:2). Que ce soit pour les chrétiens de longue date, pour les nouveaux convertis, pour les gens encore en recherche, pour ceux du dehors encore perdus, notre Église est-elle une communauté où chacun trouve sa soif spirituelle étanchée ? Notre Église désaltère-t-elle ?... Jésus disait aussi « – Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et que celui qui croit en moi boive. Car, comme le dit l'Écriture, des fleuves d'eau vive jailliront de lui. En disant cela, il faisait allusion à l'Esprit que devaient recevoir plus tard ceux qui croiraient en lui. » (Jean 7.37-39) Est-ce ce à quoi nous aspirons ? Est-ce ce que nous vivons ? Est-ce ce que nous partageons ?

DIA07 Jadis, la possibilité n'existait pas de se procurer de l'eau froide en tournant simplement un robinet. Dans un parallèle spirituel évident, l'Église a été instituée par le Seigneur pour être un vecteur privilégié qu'Il utilise, même si aujourd'hui il y a d'autres robinets, pour donner la vie spirituelle à chacun, pour développer, nourrir, faire épanouir la vie spirituelle de chacun. Si l'Église ne le fait pas, si l'Église n'est pas cela, qui le fera, qui le sera ?... « Tous ceux qui feront appel au Seigneur seront sauvés. » selon le verset que j'ai cité il y a quelques minutes. « Mais comment feront-ils appel à lui s'ils n'ont pas cru en lui ? Et comment croiront-ils en lui s'ils ne l'ont pas entendu ? Et comment entendront-ils s'il n'y a personne pour le leur annoncer ? » rajoute Paul au verset suivant (Romains 10.14)... L'Église de Laodicée était en train de faillir à cela... Prions, voulons, aspirons toujours plus à cela, demandons, œuvrons, disons, faisons. Soyons rafraîchissants les uns pour les autres, entre croyants et bien évidemment de façon aussi prioritaire, envers notre prochain ! Oui, si nous voulons cela, alors nous vivons cela, vivons davantage cela, et pas comme un fardeau, mais bel et bien parce que nous sommes nous-mêmes en permanence abreuvés par la source vivifiante qu'est le Seigneur, parce que nous laissons le St-Esprit nous remplir et jaillir, alors le témoignage sera vraiment attractif, rafraîchissant, pour les autres, pour nous-mêmes, pour tous, à la gloire de Dieu !

DIA08 Autre facette de la même chose fondamentale, Jésus est également mécontent parce que le témoignage de cette communauté ne soulage pas les maux des gens comme ils en ont besoin. Au lieu d'être comme une eau chaude thermale bienfaisante, guérissante, c'est tiédasse. Décevant et incomplet, erroné même peut-être... Le témoignage de cette Église, témoignage de vie ou en paroles, ne présente pas la guérison en Christ. Le pardon et la réconciliation avec Dieu n'y sont pas vécus, n'y sont pas prêchés. Y a-t-il pourtant une nouvelle plus restauratrice, plus régénératrice, plus guérissante – et c'est même carrément plus que guérissante puisque cela fait passer de la mort à la vie, c'est « ressuscitante » qu'il faut utiliser comme qualificatif ! – Y a-t-il une nouvelle plus ressuscitante pour l'âme perdue que l'Évangile de Jésus-Christ ? La Bonne Nouvelle du salut en Christ ? De l'amour de Dieu manifestée à la croix ?... Non, il n'y a pas... Y a-t-il rien de plus fortifiant, renouvelant, jour après jour, pour l'âme sauvée que l'Évangile de Jésus-Christ ? Non plus, il n'y a pas.

Le psalmiste disait encore « Éternel, aie pitié de moi! Guéris mon âme! Car j'ai péché contre toi. » (Psaumes 41.5), « l'Éternel guérit ceux qui ont le cœur brisé et panse leurs blessures. » (Psaumes 147.3) et **DIA09** Jésus, Lui, citant une parole du prophète Esaïe confirmait « L'Esprit du Seigneur repose sur moi parce qu'il m'a désigné par l'onction pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la libération, aux aveugles le recouvrement de la vue, pour apporter la délivrance aux opprimés et proclamer l'année de grâce accordée par le Seigneur. (Luc 4.18-19). « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. » (Matthieu 11:28)... Pour entendre cela, pour vivre cela, pour partager cela, le meilleur endroit, ce ne sont pas les termes de Thonon, d'Evian, de Vichy ou de je ne sais où, c'est l'Église !... Hum, je vois des regards dubitatifs... C'est l'Église. Ça devrait l'être, ça le sera assurément si nous le demandons au Seigneur ! Aucun doute que c'est ce que Lui veut en tout cas, Il le voulait pour Laodicée, Il le veut pour toute communauté, nous compris. Et je m'en réjouis ! Pas vous ?

2- Pour y arriver, dépendre du Seigneur !

DIA10 Le problème de l'Église de Laodicée comme nous dit le texte, c'était de se tromper soi-même, de s'illusionner. v.17 « Tu dis: Je suis riche ! J'ai amassé des trésors ! Je n'ai besoin de rien ! » disait-elle. Le Seigneur utilise là encore des termes qui correspondent parfaitement à la situation concrète de la ville. Comme je l'ai dit tout à l'heure, la zone était assez fortement sismique et en 17 et encore en 60

après Jésus-Christ, il y a eu deux graves séismes qui ont largement endommagé la ville. Les Romains, et l'empereur Néron pour le 2^{ème}, ont offert une aide, en particulier financière, pour reconstruire la ville mais les riches Laodicéens ont à chaque fois refusé. Ils ont rebâti la ville avec leurs propres moyens. Autosuffisance et indépendance étaient leur fierté... Dans les vestiges archéologiques de la ville ont été retrouvées des inscriptions gravées sur certaines pierres disant comme une devise: « par nos propres forces ».

Autosuffisance et indépendance était leur orgueil... Un orgueil qui malheureusement s'est aussi retrouvé dans la mentalité de l'Église. « Je n'ai besoin de rien ! » disait-elle. « Je n'ai besoin de rien ! » pensait-elle, au point de se croire, de s'illusionner d'être même autosuffisante et indépendante vis-à-vis du Seigneur, de Sa grâce, de Sa providence, de Son aide ! C'est fou ça, non ?... Ainsi, Jésus avise v.18 « C'est pourquoi je te donne un conseil: achète chez moi de l'or purifié au feu pour devenir réellement riche, des vêtements blancs pour te couvrir afin qu'on ne voie pas ta honteuse nudité, et un collyre pour soigner tes yeux afin que tu puisses voir clair. » Encore des paroles d'un parfaite justesse en lien avec la situation précise de cette ville. Ses habitants connaissaient un niveau de vie particulièrement élevé, et cette richesse provenait de trois sources : (i) de la finance, des banques de la ville, ainsi l'or y était la monnaie courante, (ii) de la fabrication de textiles, noirs, parce qu'ils élevaient une race particulière de moutons noirs, et (iii) de la production de remèdes médicaux, surtout d'un collyre très réputé. Le Seigneur se sert de ces éléments essentiels dans la vie quotidienne des Laodicéens pour, dans Sa sagesse, leur adresser un message sur leur état spirituel.

DIA11 « Je n'ai besoin de rien ! » Y a-t-il un risque que le Seigneur nous écrive quelque chose à nous aussi sur ce sujet ?... Peut-être que consciemment ou inconsciemment des fois on se dit : « C'est bon, on a plein de frontaliers dans l'Église, financièrement on s'en sortira toujours » ? Peut-être que consciemment ou inconsciemment des fois on se dit « C'est bon, je connais déjà tout ce qu'il faut savoir de la Bible, tout l'essentiel en tout cas, pas vraiment besoin de l'étudier davantage » ? Peut-être que consciemment ou inconsciemment des fois on se dit « Dieu est bon, Il prendra toujours soin de nous, on a pas besoin de prier davantage » ? Peut-être que des fois on se dit « On vit quand même dans une belle région, le Lac, les montagnes, dans un beau pays, dans une bonne démocratie, dans un pays en paix » et que consciemment ou inconsciemment on prend ça pour acquis, pour normal et que l'on oublie d'en être reconnaissants comme des grâces du Seigneur. Peut-être que... Bon, on pourrait faire une longue liste de peut-être... « Je n'ai besoin de rien ! » Était-ce seulement un problème pour Laodicée ? Ou est-ce aussi un risque encore d'actualité ?...

Sans affoler personne, je crois que c'est un risque réellement présent pour chacun d'entre nous individuellement, et collectivement pour notre communauté, toute communauté : croire avoir tout compris, croire avoir seuls la vérité, croire, avoir l'illusion de pouvoir se débrouiller tout seul, de pouvoir simplement et seulement s'appuyer sur ses propres forces, ressources, capacité, intelligence, richesses, acquis, que sais-je encore... Quelle erreur fondamentale. C'est auprès du Seigneur et du Seigneur seul que se trouve tout ce dont nous avons besoin, et tout ce dont nous avons besoin est une grâce de Sa part, pure grâce de Sa part !.. En tout cas, nous ne pouvons être rafraîchis et avoir un témoignage rafraîchissant que si nous dépendons totalement de Dieu. En tout cas, nous ne pouvons être guéris et avoir un témoignage guérissant que si nous dépendons totalement du Seigneur. Dépendre totalement et uniquement de Dieu. Nous le savons. Oui, bien sûr, nous le savons. Ne l'oublions pas !

3- Conclusion

DIA12 Bon, ce n'est pas toujours évident d'avoir et d'être un bon témoignage. Les gens observent, entendent, regardent, écoutent, notre témoignage est-il celui qu'il faut ?... Notre monde est en crise, notre monde est en guerre, notre monde est en détresse, et ça n'a pas seulement commencé il y a 10 jours. Non, malheureusement, cela fait des millénaires que ça dure... Et quand il y a une ambiance tendue à l'extérieur, à cause de la guerre à notre porte comme ces derniers jours, à cause d'un virus comme ces dernière années, ne soyons pas naïfs, nous pouvons aussi observer que cela créé également de possibles tensions à l'intérieur, en chacun d'entre nous, et aussi dans l'Église entre nous. C'est un risque, et c'est même une réalité à certains égards. Alors réfugions-nous en Dieu, appuyons-nous sur le Seigneur.

Et ainsi, sans arrogance mais avec humilité, Son aide et Sa présence, dans ce monde qui a peur, qui angoisse, qui stresse, qui est en désespérance, soyons source d'apaisement, de consolation, de guérison, et d'espérance. Dans ce monde injuste, qui est exaspéré, qui est en colère, qui se radicalise, d'où la vérité est largement absente, soyons soutien, amour, fraternité, justice, guérison et vérité. Pas seulement en mettant en avant des bons sentiments ou de belles valeurs éthiques ou morales, vous me direz « c'est déjà pas mal » mais non, ça ne suffit évidemment pas. En recherchant, vivant, pratiquant, proclamant la vérité de la Parole, la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Elle seule peut réellement et profondément offrir une réponse vraie et durable, éternelle. Et le pardon des péchés, l'humilité, l'amour, la réconciliation, la perfection à l'image de Christ, ces exploits que j'évoquais en introduction, également vécus et partagés. Ô combien ils seront utiles et bénéfiques ! Oui, que notre Église offre tout cela, soit tout cela !

Que toutes celles et ceux qui ont spirituellement soif. Soif de vérité, soif de vie nouvelle, soif de justice, soient désaltérés parmi nous ; que toutes celles et ceux qui ont besoin d'être restaurés, guéris, soient renouvelés et fortifiés parmi nous, grâce à Christ œuvrant par et en chacun d'entre nous. Le voulons-nous ? Oui, amen ! Le Seigneur le veut aussi.

Prière